



RÉVOLUTIONNAIRES

POUR UN PARTI DES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES, COMMUNISTE ET INTERNATIONALISTE



Centre financier
Distribution
Paris 15^e

Lundi 1^{er} janvier 2024

Les capitalistes sabrent leur champagne...

SABRONS LEURS PROFITS

Les grands de ce monde ont sabré le champagne pour fêter la fin de l'année 2023 : une belle année pour les capitalistes, tout particulièrement les marchands de canon. Car pendant que Gaza est rasée sous les bombes, que les bombardements reprennent de plus belle en Ukraine, les gros chèques s'accumulent pour les patrons du secteur. Au premier semestre 2023, les quinze principaux groupes de défense avaient un carnet de commande d'armes cumulé de 764 milliards de dollars !

Mais le foie gras du réveillon pourrait bien leur rester sur l'estomac, si nos mobilisations et nos ripostes s'amplifient en 2024.

Ils continuent leur guerre sociale

Car c'est avec le sang et la sueur des travailleurs et des peuples que les capitalistes se paient leur champagne. Le cours des actions du secteur de l'armement a augmenté de 25 % au cours de l'année. Pendant que les peuples paient le prix cher de ces guerres, les milliards continuent à s'accumuler pour la minorité de parasites à la tête de l'économie. Et sur le plan des politiques anti-sociales, la France a été bonne élève, avec Macron et ses réformes. À commencer par la réforme des retraites dont le but est simple : nous faire bosser à mort pour le patronat ou finir dans la misère ! Et en guise de cadeau pour les fêtes, ils nous servent aujourd'hui leur loi Immigration, destinée à rendre la vie des immigrés toujours plus impossible et à préparer de nouvelles attaques contre tous les travailleurs.

Dans la foulée de 2023, développer les luttes sociales...

Face à ces attaques, en France et ailleurs de nombreuses luttes ont eu lieu dans l'année. Que ce soient les grèves historiques aux États-Unis

dans le secteur de l'automobile, la grève des enseignants au Québec, la grève des travailleurs de Tesla en Scandinavie, les puissantes grèves des ouvriers et ouvrières du textile au Bangladesh... En France, Macron a dû faire face à un puissant mouvement de classe inédit pendant plus de quatre mois, et a dû utiliser tous les artifices de la Constitution, associés à une répression brutale, pour imposer sa réforme des retraites. Cet été, les émeutes déclenchées en réaction au meurtre de Nahel par un policier ont été le signe d'une révolte légitime et nécessaire contre les violences policières qui protègent un ordre social inégalitaire et raciste. Et les premiers rassemblements et blocages d'universités à la veille des congés contre la loi Immigration augurent d'un bon nouvel an, s'ils font boule de neige à la rentrée !

... pour en finir avec ce vieux monde pourrissant

Il est grand temps que nous fassions irruption dans le festin des grands de ce monde, pour renverser la table et récupérer ce que chaque jour nous produisons et qu'ils nous volent. Toutes ces révoltes, tous ces soulèvements, sont des ferments et des espoirs. Mais pour faire cesser définitivement le banquet des puissants, il sera nécessaire de s'organiser bien plus nombreux et de coordonner nos luttes contre le système capitaliste. Alors, faisons le vœu de faire de l'année 2024 celle de la riposte du monde du travail. Macron et son gouvernement défendent sans frémir les intérêts des patrons et des riches : défendons aussi fermement nos intérêts de travailleurs ! Et, au-delà des frontières, organisons-nous et luttons pour en finir définitivement avec ce vieux monde, et bâtir une autre société, sans exploitation ni oppressions : une société communiste.

On se fait bananer

En guise de cadeau de fin d'année, La Poste a annoncé une hausse des prix du timbre vert, mais aussi des recommandés et des Colissimo. Si cela ne devrait pas poser trop de problèmes aux entreprises, en revanche, pour les usagers qui sont des travailleurs comme nous, ça risque de piquer.

D'autant que les augmentations sont partout : La Poste n'est pas seule à profiter du changement d'année pour se gaver ou faire des économies sur notre dos. Nous subissons aussi l'augmentation du Pass Navigo, de la carte grise, des cigarettes ou encore de la visite au Louvre... Banané !

« Et oui Jamy ! »

La Poste a produit une vidéo avec le présentateur de l'émission *C'est pas sorcier* pour mettre en avant ses prétendus efforts pour limiter l'impact écologique des livraisons. Un comble après le passage au tout camion il y a quelques années. Et que dire des fermetures incessantes de centres de tri et bureaux, qui forcent les collègues à brûler toujours plus d'essence pour se rendre au travail ? Se repeindre en vert pour améliorer son image, c'est pas sorcier !

Des compliments dont on se passerait bien

Mais qui est ce monsieur qui joue au Père Noël hypocrite sur France Télévision, en saluant chaleureusement tous les postiers de France qui contribuent à ce que chaque enfant ait son cadeau livré pour les fêtes. C'est Philippe Dorge pardi !

Numéro 2 de La Poste, mais aussi l'ancien DRH du groupe PSA. C'est lui qui a participé à supprimer plus de 15 000 postes chez PSA en deux ans, et à fermer l'usine d'Aulnay, dans laquelle travaillaient plus de 3 000 ouvriers. Un beau CV d'ennemi des travailleurs. Alors non, Monsieur Dorge, nous ne travaillons pas main dans la main !

L'hôpital qui demande la charité

L'hôpital Georges-Pompidou, dans le 15^e, a appelé à « la générosité » du public pour permettre l'achat d'un scanner. Le procédé d'appel aux dons n'a rien de récent : les Hôpitaux de Paris (AP-HP) disposent même d'une page dédiée sur son site Internet, où ils nous proposent de soutenir des causes prédéfinies comme « la recherche » ou « l'accès à la santé pour tous » ou alors de laisser l'AP-HP décider de l'affectation du don selon « les besoins prioritaires »...

Et prendre sur les profits des patrons multimilliardaires ? Cela pourrait être une (riche) idée, plutôt que de demander à ceux qui agonisent dans les couloirs des hôpitaux faute de moyen de les financer.

Sous le minimum

Au 1^{er} janvier 2024, le SMIC a été revalorisé. Grand prince, le gouvernement l'augmente de quelque 50 centimes par jour. C'est encore trop généreux pour La Poste: pour voir notre salaire rattraper le SMIC, il faudra attendre les prochaines négociations annuelles... ou la prochaine grève ! Car pour faire face à l'inflation, nous aurions besoin d'augmentations de salaire qui ne pourrions être obtenues que par la lutte.

Un anniversaire combatif

Pour célébrer à leur manière le centième anniversaire de la mort de son créateur, l'ingénieur Gustave Eiffel, les salariés de la tour Eiffel se sont mis en grève. Un cadeau qu'ils tenaient à faire à la direction du monument, qui fait des profits, mais refuse de réparer les infrastructures.

Les salariés s'inquiètent de l'avenir du monument, de plus en plus vétuste, mais surtout de l'avenir de leurs emplois. À la tour Eiffel comme ailleurs, nous refusons d'être la variable d'ajustement !

Grève contre Milei en Argentine

Un appel à la grève générale a été lancé pour le 24 janvier par la CGT, principale organisation syndicale argentine, après le succès des premières manifestations contre le nouveau président, fiéffé réactionnaire.

La politique anti-ouvrière de ce dernier est du jamais vu depuis la fin de la dictature militaire. Milei veut revenir sur l'encadrement des loyers, limiter – voire interdire ! – le droit de grève dans des secteurs « essentiels », sanctionner celles et ceux qui manifestent en suspendant les aides sociales de tout individu coupable d'« entrave » à sa politique, etc.

Ce n'est qu'en se mobilisant massivement, dans la rue et les entreprises, que les travailleurs pourront faire reculer Milei et son programme de soutien sans limite au patronat.

Gaza : un camp de ruine

Selon le *Wall Street Journal*, 70 % des habitations et la moitié des bâtiments de la bande de Gaza ont déjà été endommagés ou rasés. Cela inclut des églises byzantines, des mosquées anciennes, des usines, des immeubles résidentiels, des centres commerciaux, des hôtels, des théâtres et des écoles. Les infrastructures pour l'eau, l'électricité et la santé sont irréparables. Sur les 36 hôpitaux, seuls 8 restent opérationnels. Plus des deux tiers des écoles ont été endommagées, et de nombreuses zones agricoles ont été complètement détruites.

Selon une estimation d'organisations humanitaires, il faudra au moins un an pour déblayer les décombres, et entre sept et dix ans pour reconstruire. Autant dire que pour les Gazaouis, qui comptent déjà plus de 21 000 morts, la fin du cauchemar n'est pas pour demain.

